

Mardi 30 Mai 2023

Arrivée du groupe dans l'enceinte de la vieille ville de AIGUES MORTES

Après une collation, nous attaquons la visite de la tour CONSTANCE.

Visite du musée

Jusque dans les années 1200, le lieu était une plaine littorale instable et insalubre où on trouvait de nombreux étangs dont certains étaient salés entre deux foyers commerciaux importants, [Montpellier](#) et [Saint-Gilles-du-Gard](#). Progressivement, l'[abbaye de Psalmody](#) a acquis des terres et les a mises en valeur. Les Templiers implantés à Saint-Gilles avaient établi un mole sur le petit bras du Rhône à Albaron².

La Tour de Constance est érigée à partir de 1242 à Aigues-Mortes, par [Saint Louis](#), sur l'ancien emplacement de la [Tour Matafère](#), construite par [Charlemagne](#) vers 790, pour abriter la garnison du roi. Cette construction entre dans le cadre de la transformation d'[Aigues-Mortes](#) en un point stratégique avec un port ouvrant sur la Méditerranée. En effet, à cette époque, [Marseille](#) appartient à [Charles Ier de Sicile](#), roi de Naples, [Agde](#) au [Comte de Toulouse](#) et [Montpellier](#) au [roi d'Aragon](#).

Les travaux se terminent en 1254. Par deux fois, Aigues-Mortes fut le port de départ de Louis IX pour les [Croisades](#) : la [septième croisade](#) en 1248 et la [huitième croisade](#) en 1270





. Son diamètre est de 22 mètres, sa hauteur au sommet de la lanterne est de 33 ou 40 mètres selon diverses sources... L'épaisseur des murs à la base est de 6 mètres.

Au rez-de-chaussée, on trouve la salle des gardes avec son accès protégé par une herse. Au centre de la pièce, une ouverture circulaire permet d'accéder aux sous-sols qui servaient de garde-manger, de réserve de munitions et aussi de cachots.

Ce lieu s'appelait les « culs de basse fosse ». Au premier étage, on accède à la salle des chevaliers. Elle ressemble de par sa structure à la salle des gardes. C'est dans cette salle que furent emprisonnées au XVIII^e siècle des [protestantes](#) dont la plus connue fut [Marie Durand](#) qui grava sur la margelle du puits le mot « résister ». Ce mot est toujours visible de nos jours.

Elle fut emprisonnée à l'âge de 15 ans et libérée 38 ans plus tard, avec des prisonniers politiques ([Abraham Mazel](#), chef [camisard](#)). Entre ces deux salles, un étroit chemin de ronde, fut construit dans l'épaisseur du mur pour surveiller la salle basse.

Après la salle des chevaliers, on accède à la terrasse qui offre un large panorama sur la région, représentant ainsi un poste idéal de surveillance. Les prisonnières étaient quelquefois autorisées à venir y respirer l'air pur.

Les remparts se déploient sur une longueur de 1 600 mètres. Spectaculaires par leur hauteur et l'état de leur conservation (ils n'ont pas été restaurés au XIX^e siècle comme cela fut le cas, par exemple, pour Carcassonne), ils constituent, avec la tour de Constance, un témoignage exceptionnel en Europe occidentale de l'architecture militaire en milieu marécageux aux XIII^e et XIV^e siècles.

Montée par les escaliers ou ascenseur au sommet de la tour pour une vue imprenable





Puis ce fut la descente vertigineuse et houleuse et une visite des remparts.

Une petite visite de la ville



Direction LE MAS DE LA COMTESSE pour un repas CAMARGUAIS.

Merci à VINCENT et STEPHANIE pour l'accueil et la présentation d'un film sur la CAMARGUE.

Merci à YVON et JEANNE qui nous ont accueilli le soir pour une choucroute de la mer accompagnée de vieilles anecdotes du passé .

BELLE JOURNEE mais nous regrettons un manque de participants.

Dominique Péchin